

# LE BRUIT

*Cirque Petites Natures*



**DOSSIER PÉDAGOGIQUE**  
**SAISON 2025-2026**

**le P(Ô)LE**  
ARTS EN CIRCULATION

## RENSEIGNEMENTS

VENDREDI 14 NOVEMBRE À 20H

SAMEDI 15 NOVEMBRE À 19H

DIMANCHE 16 NOVEMBRE À 17H

LUNDI 17 NOVEMBRE À 14H30

ESPACE CHAPITEAUX DE LA MER, LA SEYNE-SUR-MER

CIRQUE

TOUT PUBLIC DÈS 10 ANS

DURÉE : 50 min

Tarifs :

Bénéficiez du tarif scolaire :

→ TARIF SCOLAIRE 1ER DEGRÉ : 8 €/élève

→ TARIF SCOLAIRE 2ÈME DEGRÉ : 10 €/élève

L'enseignant et les accompagnateurs, dans la limite de l'encadrement légal, sont invités.

Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations avec les publics :  
Julia Lecoubet de Boisgelin : 04.94.93.83.51 ou par mail [julia@le-pole.fr](mailto:julia@le-pole.fr)





Chers professeurs,

Une représentation de théâtre est un événement unique. Elle ne bondit pas spontanément sur la scène, même si c'est ce que les artistes veulent nous faire croire. Avec des mots, des gestes, de la musique et des accessoires, les artistes font apparaître leurs images intérieures dans l'espace. Derrière les instants de beauté et d'émotion se cachent des jours, des semaines, voire des mois de dur labeur. Une sortie au spectacle vivant ne se consomme pas mais se vit. Elle n'a de sens que si elle devient un moment de rencontre entre l'artiste et le spectateur. Quand le spectateur devient spect-acteur. Être spect-acteur s'apprend avant, pendant et après le spectacle.

Nous vous proposons dans ce dossier quelques outils pour apprendre avec les jeunes spectateurs à voir et à concevoir la sortie au spectacle vivant comme une expérience durable. Nous nous réjouissons de recevoir vos commentaires et vos questions, ainsi que des dessins ou des lettres. Nous sommes à votre entière disposition pour plus de renseignements.

Pour un enseignant faire découvrir à ses élèves le spectacle vivant c'est s'engager dans une aventure humaine faite d'émotions, de surprises, de plaisirs ou parfois de dépités partagés. C'est un risque partagé, celui de la rencontre avec une proposition artistique ! Mais son but est toujours de vivre et faire vivre au mieux cette expérience et pour cela il doit aussi transmettre à ses élèves un ensemble d'attitudes, une connaissance des conventions de comportement liées aux différentes formes de spectacle auxquelles ils peuvent être confrontés

Nous vous souhaitons, à vous et à vos élèves, une rencontre stimulante et enrichissante avec les arts vivants !

## LE SPECTACLE

*Le Bruit* est un doux mélange de rituels et d'histoires à (se) raconter, des histoires cachées que personne ne sait plus entendre.

L'action se déroule sous un chapiteau, dans un cirque à mi-chemin entre hier et demain. Les quinze artistes, circassien.nes et musicien.nes donnent à voir des corps pluriels rappelant l'imagerie de Fellini ou de Pedro Almodovar, dans une sorte de bestiaire carnavalesque : un homme-oiseau obnubilé par son envol, une prêtresse en extase poétique, l'histoire d'un amour capillottracté, un hybride mi-homme mi-cheval, une bricoleuse virtuose de l'établi, un patron qui perd le contrôle, une machino-instrumentaliste aux allures féline... À la frontière du sauvage, tous explorent les confins de leur humanité et la porosité des espèces.

*Le Bruit*, c'est de la capilotraction, du funambulisme, du fil de fer, du trapèze Washington, des équilibres, des cascades, du clown... pour le côté cirque. Et de la clarinette, de la guitare, de la basse, de la batterie, du saxophone, de la scie musicale, des claviers... pour le côté musical. Sonore, généreux, tendre et intempestif, *Le Bruit* est une célébration pour aimer être ensemble, peu importe qui l'on est. Vos oreilles n'en croiront pas leurs yeux !

« Nous avons décidé dans ce spectacle de ne pas céder au besoin de nouveauté et d'excitation qu'exige le monde dans lequel nous vivons. Ce monde de l'image et de l'information permanente vient effacer notre lien au passé. Notre spectacle est un rituel pour s'entraîner à suivre le cap de nos désirs, c'est une ode au courage et au dépassement de soi ».

## LA COMPAGNIE

Le Cirque des Petites Natures est un collectif de compagnies. Une « ruche » de circassien.nes, technicien.nes et musicien.nes réunies autour d'envies communes, enfin, surtout une : produire et diffuser du spectacle vivant ! Pour atteindre ce bel objectif, divers outils sont mis en commun : du matériel technique, des expériences, de la force vive, des réseaux, des ressources administratives et des idées !

Dix compagnies / spectacles indépendants les uns des autres évoluent en espace public, sous chapiteau, sous yourte ou en salle. Toutes et tous souhaitent défendre un cirque pluriel, à géométrie variable et cultivent un rapport proche et vivant avec le public.

## L'EQUIPE

Avec : Tom Bailleux : musicien batteur – Manelle Boulze : musicienne, chanteuse, clarinettiste – Maël Com-mard : fildefériste, funambule – Florian Denis : clown, cascadeur – Juliette Frenillot : trapèze Washing-ton, capilotraction – Hegoa Garay : comédienne, chanteuse – Émilie Marin-Thibault : comédienne, clown – Pierre Naos : comédien – Malvina Schnebelin : régisseuse plateau, musicienne – Nicolas Trouillet : musi-cien multi-instrumentiste

Régisseur lumière : Ugo Albiero

Régisseur son : Erwan Suhard

Regards extérieurs : Philine Dahlmann, Soizic Kaltex, Louise Tardif

Création costumes : Mailis Martinsse et Laure Vinciguerra

Administratrice : Denise Dufeu

Productrice : Céline Abadie

LIEN DU TEASER VIDEO : <https://www.youtube.com/watch?v=uBSPdlZyw-o&t=2s>

# QUELQUES PISTES À EXPLORER

## AVANT LE SPECTACLE

### 1- SE PRÉPARER AU SPECTACLE

En amont, il existe deux types de préparation à la représentation : la première dépendant de l'expérience du théâtre des élèves en général (les lieux, les métiers, le comportement à adopter lorsqu'on voit un spectacle, etc) et la deuxième plus spécifique portant sur le spectacle lui-même. Aussi, quelques pistes d'activités proposées ci-dessous vont pouvoir vous aider à préparer l' « avant » spectacle. Juste avant la représentation, l'enseignant peut rappeler les codes de vision d'un spectacle et les règles à suivre. Il peut attirer l'attention des élèves sur certains points du spectacle (les décors, la lumière, la musique, le jeu des personnages).

A partir du texte issu de la présentation du spectacle ou de recherches que les élèves peuvent faire :

Quel est le thème du spectacle ?

Quels sont les champs lexicaux dominants du texte ?

Quel est le niveau de langue utilisé dans le texte ?

Trouver dans le texte la phrase qui donne la clef du spectacle.

Portrait de la compagnie et des artistes. Leur parcours personnel et artistique, leur formation

### 2- APPROFONDIR LE SUJET

#### LE CIRQUE

Bien entendu dans notre cas, c'est la définition du cirque en tant que discipline artistique qui nous intéresse. A l'instar des autres arts, le cirque est en perpétuelle évolution. Les techniques, les idées et les messages changent, en corrélation avec la société...

Le cirque actuel rassemble une multitude de formes spectaculaires qui constituent une réalité culturelle aux multiples facettes esthétiques. L'expression « Arts du cirque » date du début des années 80 et correspond au changement de tutelle du ministère de l'agriculture au ministère de la culture et de la communication. C'est bien la dimension artistique du corps que les programmes scolaires convoquent au travers des Arts du cirque tout comme la danse contemporaine dépasse les danses codifiées.

Quelle image du cirque ?

Qu'est-ce que le cirque veut dire et qu'est-ce qu'il fait dire ? Les codes du cirque classique sont nombreux. Le spectacle est formé d'une succession de numéros, de reprises clownesques et il est ponctué régulièrement par les interventions de Monsieur Loyal.

De plus, il doit comporter ce qu'on appelle « des fondamentaux » comme une entrée clownesque, un numéro équestre, un numéro de dressage de fauves et si possible un numéro d'éléphant, d'art aérien, un numéro de jonglerie, et enfin de l'acrobatie et/ou de l'équilibre. Autre code, la dramatisation. Chaque étape d'un numéro est, en effet, marquée par une pause et par là, un appel à applaudissements.

Quels sont les esthétiques du nouveau cirque ? Quelles sont les valeurs portées par les spectacles contemporains ? Quel langage du cirque contemporain ?

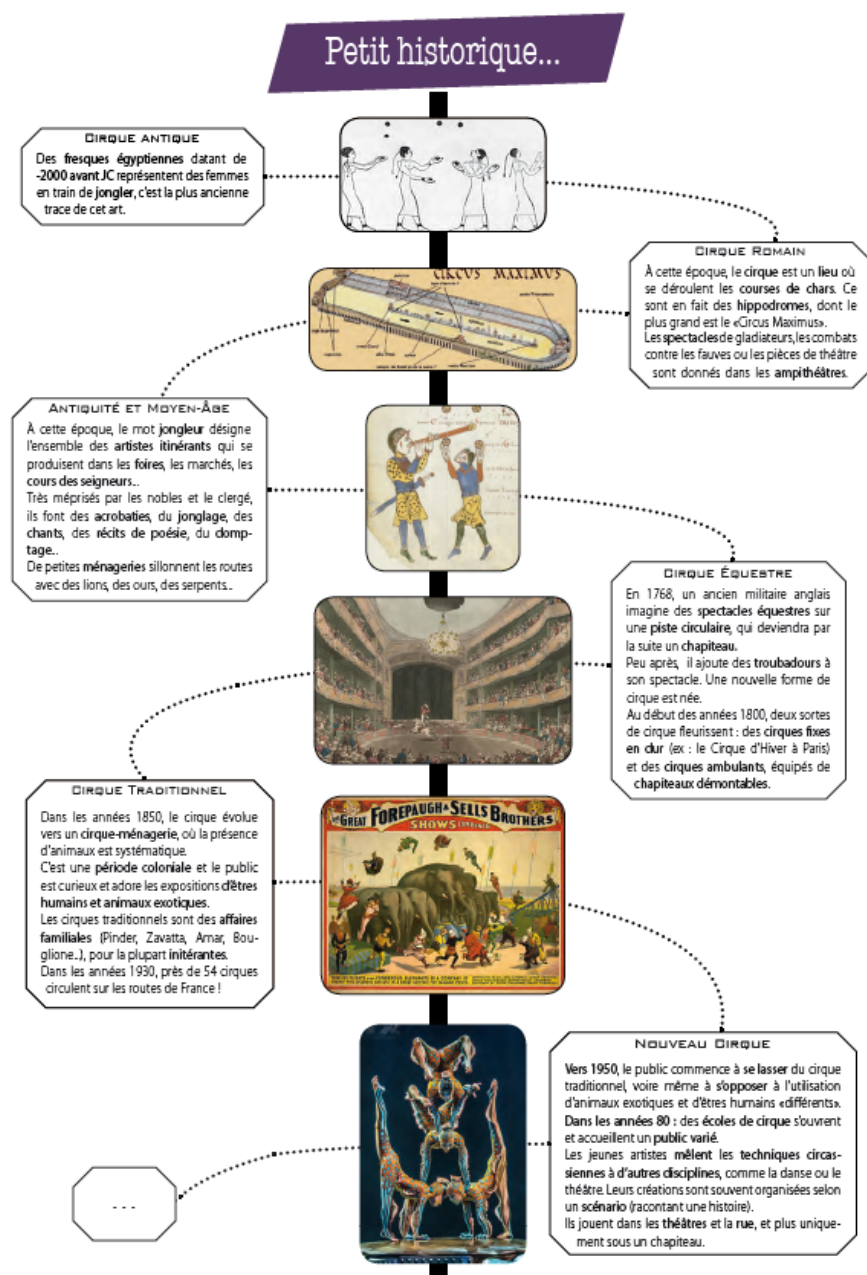
Le nouveau cirque est apparu dans les années 70 et a supprimé petit à petit tous ces fondamentaux et ces codes. Le spectacle n'a plus de numéro, plus « d'imagerie » liée au cirque, plus de piste, plus de dramatisation du numéro (applaudissements, sourire jusqu'aux oreilles, etc.). Les artistes de cirque contemporain investissent d'autres lieux, leurs spectacles peuvent être construits autour d'une seule technique et il n'y a plus d'animaux. Selon les spectacles, ils peuvent avoir un texte et interpréter un personnage particulier. Les émotions recherchées par le nouveau cirque sont subtiles. Différentes formes d'humour sont mises à l'honneur (du burlesque au grotesque en passant par l'absurde), l'émerveillement fasciné fait place à l'impression de « poésie ». Mais c'est la diversité des esthétiques qui distingue le plus le nouveau cirque. Chaque compagnie tente de construire une atmosphère singulière, un univers, en mettant en cohérence les options plastiques et sonores, acrobatiques, chorégraphiques et théâtrales. Les techniques de cirque sont souvent utilisées comme « éléments de langage » propres à signifier, par métaphore, autre chose qu'elles-mêmes: la projection d'un acrobate à la bascule peut symboliser l'envol mystique, la flèche meurtrière, etc. L'artiste ne présente pas un numéro, il représente. De plus, il y aurait aujourd'hui autant de langages du cirque, autant d'esthétiques (par exemple,

les innovations gestuelles croissantes autour du jonglage) qu'il y a d'œuvres ou d'auteurs. Le cirque contemporain est pluridisciplinaire et on ne saurait le mettre dans une seule boîte.

*Cette introduction est tirée en partie du colloque L'École en piste, les arts du cirque à la rencontre de l'école, qui s'est déroulé à Avignon du 16 au 20 juillet 2001.*

Cirque de tradition .....	Cirque de création
Numéros successifs .....	Pièce continue
Ménagerie .....	Abandon des animaux et surtout sauvages
Démonstration.....	Propos
Décors normalisé .....	Style revendiqué
Recette commerciale .....	Subventions culturelles
Chapiteau .....	Tous lieux (théâtre, rue, chapiteau...)
Transmission familiale .....	Écoles de formation
Convoi important .....	Compagnies « légères »
20 enseignes (85% du public).....	450 compagnies en France
Accumulation de spécialités .....	Hybridation et métissage

**Pour en savoir plus sur le cirque et les arts du cirque nous vous conseillons de consulter le site très bien construit du PREAC : <https://preac-cirque.fr/>**



Au CDI ou à la maison, proposer aux élèves d'effectuer des recherches autour de l'histoire et les évolutions du cirque afin d'imaginer une frise chronologique.

Il est possible de donner à chaque élève ou groupe d'élèves des consignes plus précises afin de croiser par la suite les informations (cirque en occident, cirque en orient, clowns, cirque acrobatique, etc...)

## 2- TRAVAILLER SUR LE SPECTACLE

« Le Bruit est un spectacle sous chapiteau qui mêle cirque, théâtre et musique en live.

Le Bruit est une ode au courage, un rituel de libération.

Comme une balade en forêt ou l'animalité prend toute sa place.

C'est un rituel pour aimer être ensemble, peu importe qui l'on est. Un rituel magique hors des règles du marché pour faire territoire, pour construire une histoire commune, un espoir en commun.

*Le Bruit* est un geste au présent face au silence imposé.

Suivre la piste d'une bête, ses empreintes et s'interroger sur ce qui reste.

Quels silences m'entourent ? Quels silences je viens rompre ?

Quels silences je suis ? Quel âge a ce silence ?

Ensemble, écoutons nos bruits. »

Cette création est influencée par l'espace du chapiteau singulièrement cirque. La pluridisciplinarité est un choix total. La partition de la compagnie est une orchestration de différentes disciplines artistiques. Le spectacle est pensé comme une création sonore et musicale originale, la musique est jouée par 3 musiciens. La discipline circassienne est une matière première, la poésie et les créations textuelles tissent la toile de la dramaturgie.

### LES DISCIPLINES CIRCASSIENNE DU SPECTACLE

#### **CAPILOTRACTION**

Du latin capillus (cheveux) et tractatus, participe passé de tractare (tirer), tirer avec force.

L'homme a toujours essayé de s'affranchir des lois de la pesanteur, de s'éloigner du sol. De voler. Icare, évidemment constitue un premier mythe avec lequel composer, mais c'est bien La Course aux trapèzes créée par le Toulousain Jules Léotard qui fait basculer la perception d'une acrobatie jusque là plutôt ancrée au sol. Les sauts variés sont un bon prélude à l'envol, mais c'est le trapèze volant, l'héritier naturel des exercices de Léotard, qui va permettre aux hommes et aux femmes de cirque d'ouvrir un nouveau chapitre de l'histoire de la prouesse en la rendant aérienne. Avec la suspension par les cheveux de Miss Stena sous une montgolfière s'élevant sous la coupole des plus grands cirque et théâtres d'Europe, l'acrobatie aérienne s'affirme aussi comme un puissant vecteur de curiosité.

#### **FUNAMBULE, FIL DE FER**

appartient aux disciplines d'équilibre. Le terme « fil » provient d'un mot d'origine latine forgé à partir des notions d'égalité et de balance, une logique d'oppositions qui finissent par s'annuler, pour définir le point de neutralité, d'immobilité ou d'équilibre parfait. Évidemment, la technique du fil de fer joue peu avec l'immobilisme, lui préférant un répertoire de sauts et de passages rapides, un esprit de feu follet plutôt que de statue, mais l'équilibre du corps reste déterminant pour le développement des attitudes et des figures. Danseur de corde, orichalcien ou fildefériste, l'acrobate peut évoluer sur un ou plusieurs fils, parallèles ou perpendiculaires, sur une corde, souple ou tendue, sur un fil d'acier, dur ou mou, se jouer de l'horizontalité ou de l'oblique, mêler les techniques, composer avec les distances et les hauteurs, les plans et les directions... (par Pascal Jacob)



## TRAPEZE WASHINGTON

Déclinant les possibles offerts par une barre suspendue, le trapèze Washington est un agrès mobile d'équilibre, évoquant l'hypothèse d'une chute, dans le jeu non pas de l'envol acrobatique mais du vertige.

La seconde moitié du XIXe siècle est celle des innovations et de la course aux exploits dans un cirque du divertissement, du frisson et des émotions fortes : Jules Léotard (1838-1870) a apporté la suspension et l'envol ; Keyes Washington (1830-1882) a, quant à lui, laissé son nom au trapèze d'équilibre.



En élargissant la barre en son milieu et en alourdissant l'agrès, il a introduit d'autres usages du trapèze que ceux issus des gymnases puis développés par les acrobates volants: faire du trapèze « à la Washington » consiste à évoluer sur la barre comme sur un fil, rappelant les exercices des danseurs de corde et funambules.

Si le trapèze d'équilibre est une spécialité relativement rare aujourd'hui, des créations contemporaines font la part belle à cet agrès spectaculaire qui toujours donne la mesure de ce qui sépare le sol de l'air, la terre du ciel, ou utilisent son potentiel métaphorique, entre pendule et balançoire.

Si le trapèze d'équilibre est une spécialité relativement rare aujourd'hui, des créations contemporaines font la part belle à cet agrès spectaculaire qui toujours donne la mesure de ce qui sépare le sol de l'air, la terre du ciel, ou utilisent son potentiel métaphorique, entre pendule et balançoire.

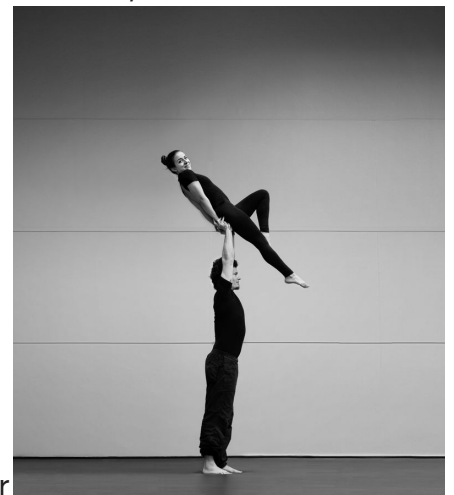
On pense à la commode suspendue, battant la mesure du Bal Caustique du Cirque Hirsute (2006), ou encore à cette traversée de la piste des artistes sautant à tour de rôle par-dessus un trapèze en ballant à ras du sol dans Cirk 13 (2001), spectacle de fin d'études de la 13e promotion du CNAC mis en piste par Philippe Decoufflé. Issu de cette 13e promotion, Sébastien Dault repense son rapport au trapèze Washington dans Bougez pas bouger (2002) de la compagnie Oki Haiku Dan dans une scénographie épurée, et au sein de la compagnie La main d'oeuvres, joue aux confins de l'équilibre et de la chute, sur des agrès improbables, moins porteurs d'images attendues que son agrès de formation.

Le trapèze de Keyes Washington n'est en effet plus forcément là et c'est désormais aussi dans la fusion des possibles usages du trapèze (d'équilibre, fixe, ballant), dans les modulations proposées par l'invention d'agrès et autres objets à explorer que s'expérimentent le vide et le vertige, par des humains suspendus au-dessus de l'abîme.

## LE PORTÉ ACROBATIQUE

**Le Mains à mains** Les disciplines de cirque aux origines guerrières sont nombreuses, mais le mains à mains est peut-être la seule qui emprunte à la fois au registre du combat à mains nues, au corps à corps et fait résonner autant les notions d'engagement et d'affrontement, mais aussi d'étreinte et de complicité. Les références à la lutte, considérée comme un possible ancêtre, sont récurrentes dans des cultures très différentes, un geste ancestrale qui fonde et codifie la technique du mains à mains, le saut des cerceaux et les arts martiaux. (...)

**Dynamiques** Le mains à mains dynamique puise ses origines à celles du saut et crée un tout autre rapport de force en s'appuyant davantage sur la propulsion et en valorisant le paradoxe du rejet et de l'attachement. Si le mains à mains statique est un éloge de la lenteur exacerbée et de la décomposition du geste poussée à son paroxysme, les portés dynamiques relèvent clairement de l'explosivité et s'épanouissent souvent entre colère, affrontement, désir et romantisme. La technique emprunte au registre des propulsions humaines pour élaborer un répertoire de figures souvent codées par les artistes eux-mêmes. Le rigodon, un saut ancien qui consiste à pousser le voltigeur par un pied pour lui donner l'impulsion nécessaire pour tourner un saut périlleux, l'équivalent du pitch tuck pour



première esquisse de mains à mains dynamique. Progressivement, une écriture acrobatique et chorégraphique va singulariser la discipline et provoquer la création de nombreux duos, masculins ou mixtes. La complicité entre le porteur et le voltigeur est déterminante, mais il y a aujourd'hui une véritable évolution dans l'approche même du travail où l'accord entre les deux partenaires se fait plus subtil, où les rôles ne sont plus aussi tranchés et où porteur et voltigeur jouent l'égalité plutôt que la différence.

## ACROBATIE AU SOL

Étymologiquement, l'acrobate est celui qui se déplace sur les extrémités. Une manière de jouer avec son corps, de s'amuser des contraintes de la gravité, de produire un effet de surprise et de susciter l'admiration. La réussite d'un mouvement acrobatique s'obtient par l'entraînement régulier et le développement physique de celui qui souhaite l'accomplir. L'apprentissage des acrobates est lié à la maîtrise d'un vocabulaire technique pour construire des phrases assemblées ensuite en enchaînements et séquences accompagnées par une musique appropriée. De Babylone à Cnossos, du Rajasthan à la Chine, d'Athènes à Lutèce, les objectifs sont identiques. Au fil des siècles et des enrichissements successifs d'une pratique quasi universelle, une diaspora intuitive s'est fondée autour d'un répertoire commun. La trajectoire des acrobates est parallèle à celle des gymnastes, mais elles se rapprochent et fusionnent parfois, à partir du XIXe siècle, lorsque le cirque est en quête de nouveautés et que l'attrait d'une carrière artistique motive les gymnastes à franchir le pas pour modéliser leur pratique sous la forme d'un numéro, acquérir un costume et devenir, ainsi, des artistes de cirque. La force, la souplesse, l'agilité, caractérisent les acrobates et sont le prélude à une multiplication de techniques spectaculaires qui vont composer la trame d'une représentation.

## LE PERSONNAGE DU CLOWN

Étymologie : Le mot « clown » emprunté à l'anglais, vient du germanique klönne signifiant homme rustique, balourd, depuis un mot désignant, à l'origine une motte de terre. En anglais, on trouve aussi clod et clot, signifiant aussi bien motte que balourd, plouc. Le mot anglais clown a d'abord désigné un paysan puis un rustre. Au XVIe siècle, il est passé dans le vocabulaire du théâtre pour désigner un bouffon campagnard. Les clowns intègrent les programmes du cirque moderne à la fin du XVIIIe, d'abord amuseurs en contrepoint des exploits équestres, puis vedettes, experts en acrobatie, dressage, musique ou jonglage, tels au XIXe le Français Auriol, l'espagnol Medrano, les Anglais Price ou les frères russes Durov.

*Propos de Philippe Goudard recueillis sur le site du CNAC*

### Clown traditionnel

Les types traditionnels de clowns

- Le clown blanc, maître de la piste, apparemment digne et sérieux, est le plus ancien type de clown.
- L'auguste au nez rouge, personnage loufoque et grotesque, a fait son entrée vers 1870.
- Avec les trios de clowns, créés au début du XXe siècle, est apparu le contre-pitre, le clown qui ne comprend jamais rien.



### Clowns contemporains

À partir des années 1970 la figure du clown entame une mutation décisive pour la constitution de nouveaux caractères. La rupture entre le blanc et l'auguste est consommée et les nouveaux clowns ancrent leurs personnages dans une perception différente des convulsions du monde. Le clown contemporain s'affranchit des codes classiques et puise son inspiration dans l'urgence des situations politiques ou sociales du temps. De Slava Polounine aux Nouveaux Nez, de Ludor Citrik à Bonaventure Gacon ou Yan Frisch, le clown brise les conventions et s'arrime à son époque. (*propos recueillis sur le CNAC BNF*) Il prend en considération l'évolution des mentalités et les préoccupations du public.

Car le clown est le passeur, celui qui permet au public d'effectuer une rupture avec le quotidien et d'accéder à une nouvelle vision du monde. Le passage s'effectue par le biais du spectateur. Le clown propose, et le public dispose... Mais le principe fondamental de l'art clownesque demeure toujours essentiellement le même. Au personnage gentil et naïf, haut en couleur, destiné à amuser la galerie, se greffe un personnage cruel, violent, passionné, ambivalent, à la fois bourreau et victime qui se situe au point de rupture entre le monde rationnel, cohérent, organisé et le monde du chaos. Le clown s'expose sur scène parce qu'il incarne toute la fragilité, la vulnérabilité humaine, à l'encontre du héros tragique dont il se désolidarise dans un grand éclat de rire.



Il consent au déséquilibre, tel un funambule attiré par deux polarités essentielles, oscillation entre un désir de destruction et celui de féconder une nouvelle vision du monde.

## LES INSTRUMENTS DU SPECTACLE



Batterie



Clavier



Scie Musicale



Guitare électrique



Saxophone



Clarinette



## PENDANT LE SPECTACLE

En tant qu'adulte enseignant ou encadrant, vous restez, même en dehors de la classe, un modèle pour les enfants.

« Soyez des spectateurs, comme les enfants. Si vous vous installez sur les côtés, votre chaise en biais pour mieux les surveiller, vous induisez que ce spectacle ne va être intéressant qu'à moitié, puisque vous ne le regardez que d'un oeil. Asseyez-vous au milieu d'eux pour les rassurer et pouvoir intervenir discrètement si nécessaire. Il vaut mieux tendre la main pour toucher une épaule que d'être contraint à donner de la voix pendant le spectacle ! » - (Coté Cour-ligue de l'enseignement)

L'écoute : Il est tout à fait normal que les spectateurs réagissent à la représentation : rire, sursaut, inconfort, peur, etc. Il est également possible qu'ils soient transportés par l'histoire et aient envie d'intervenir, de parler aux artistes. Voilà où cela devient délicat. Si l'artiste a ouvert la porte au public, c'est qu'il attend sa réaction ; vous pouvez lui faire confiance. Par contre si c'est le spectateur qui veut forcer l'ouverture, à vous d'intervenir. Vous pouvez aider les spectateurs, selon leur âge, à comprendre les limites de leurs interventions avec les artistes.

Prendre des photos : Vos élèves savent-ils pourquoi il est interdit de prendre des photos pendant une représentation ? Le spectacle est une forme d'art ; on ne peut pas en rapporter de petits bouts chez soi sans demander la permission. De plus, les flashes des appareils photo peuvent gâcher certains effets d'éclairage et déconcentrer les artistes. Les photos prises par les spectateurs peuvent révéler des parties du spectacle dont les créateurs veulent garder la surprise pour les prochains spectateurs. Il convient mieux d'utiliser les photos que la compagnie a prises et sélectionnées, par exemple celles de la brochure ou celles affichées sur les sites internet des compagnies.



## APRES LE SPECTACLE

### 1- SE REMÉMORER LE SPECTACLE

Qu'avez-vous ressenti quand vous êtes entrés dans le théâtre ?

Avez-vous remarqué des éléments du décor ?

Pouvez-vous décrire le décor ?

Pouvez-vous vous exprimer sur sa valeur esthétique ?

Vous pourriez l'imaginer autrement.

Les lumières ont un rôle essentiel. Pourquoi ? Avez-vous discerné des lumières différentes ? A quels moments, quels endroits ? Et pourquoi ? Comment s'appelle la personne qui invente les lumières d'un spectacle ?

Demandez aux élèves d'imaginer comment transformer un lieu ordinaire (la salle de classe par exemple) en lieu de représentation avec un espace scénique un espace réservé aux comédiens, un espace pour le public, ...

Invitez vos élèves à faire une liste de mots caractérisant le spectacle et classer ces mots en quatre catégories. Ceux qui permettent de le décrire matériellement, ceux qui révèlent d'une interprétation, ceux qui relèvent d'une sensation ou d'un sentiment et enfin ceux qui constituent un jugement.

Invitez ensuite vos élèves à livrer leurs impressions sur le spectacle qui vous mèneront plus loin que les simples « j'aime » ou « j'aime pas ».

Après avoir vu le spectacle, vous pouvez aussi leur proposer que chacun rédige un article critique avec les codes journalistiques. Les élèves sont libres de choisir à quel public ils s'adressent et dans quel journal ils publieraient leur article mais ils doivent en tenir compte lors de la rédaction et de la mise en page.

### 2- CONTINUER À PARLER DU SPECTACLE

#### LE THÈME

Comment on esthétise le cirque ?

Dans « Le Bruit » la couleur esthétique qu'a donné la compagnie semble inspirée du Style baroque ou encore de l'imagerie Fellini. On peut voir un mixe entre les disciplines traditionnelles mais avec une esthétique moderne.



Federico Fellini ; 20 janvier 1920 – 31 octobre 1993) était un réalisateur et scénariste italien. Il est connu pour son style distinctif, mêlant images fantastiques et baroques à une certaine objectivité . Il est reconnu comme l'un des cinéastes les plus grands et les plus influents de tous les temps.



Esthétique des films de Fellini



Le spectacle «Le Bruit»

Le spectacle «Le Bruit»



Le style baroque

## PARCE QUE VOTRE PAROLE EST ESSENTIELLE...

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé. Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes d'ateliers, d'exercices ou d'expériences à réaliser avec votre classe. Nous vous suggérons également une courte bibliographie qui vous permet d'aller plus loin sur les thèmes ou les sujets abordés par le spectacle.

Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les enfants avant le spectacle ou encore pour prolonger l'expérience après la représentation. Nous souhaitons avoir votre avis, connaître votre ressenti sur les spectacles que vous êtes venus voir. De plus, le regard que vous portez sur les propositions artistiques est essentiel.

L'équipe du PÔLE vous invite à partager vos réflexions sur les spectacles. Vos avis et vos témoignages seront étudiés avec une grande attention. Afin d'entretenir avec vous une relation toujours plus proche en vue de partager nos idées, nous nous tenons à votre disposition après chaque spectacle en allant à la rencontre de vos élèves dans les établissements scolaires afin d'échanger vos impressions, répondre à vos interrogations et engager ensemble de nouvelles perspectives.

Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations avec les publics :  
Julia Lecoubet de Boisgelin : 04.94.93.83.51 ou par mail [julia@le-pole.fr](mailto:julia@le-pole.fr)



# le PÔLE

ARTS EN CIRCULATION

Le PÔLE, Arts en circulation  
Tél. 0800 083 224 (appel gratuit)  
60, boulevard de l'Égalité – 83200 Le Revest-les-Eaux  
[www.le-pole.fr](http://www.le-pole.fr) – [info@le-pole.fr](mailto:info@le-pole.fr)

